



Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ED 1957/05

1 juillet 2005
Original : anglais

F

Évolution et perspectives de l'industrie du café vietnamienne

Le Directeur exécutif présente ses compliments aux Membres et joint, à titre d'information, un rapport préparé par l'Association Café-Cacao du Viet Nam (Vicofa) sur l'évolution de l'industrie du café vietnamienne et ses perspectives. Ce document est diffusé à la demande de la Vicofa afin d'informer les Membres de la situation de l'industrie du café au Viet Nam.

DÉVELOPPEMENT ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE DU CAFÉ VIETNAMIENNE

I. L'explosion de l'industrie du café vietnamienne

Ces dernières années, le développement rapide de l'industrie du café vietnamienne a été suivi avec intérêt par de nombreux négociants internationaux. Du statut de pays produisant peu de café et ignoré de nombreux consommateurs, le Viet Nam est devenu en 10-15 ans le deuxième exportateur de café du monde après le Brésil. Une superficie d'environ 500 000 hectares est plantée de café dont 90% de la production sont commercialisés, soit environ 800 000 tonnes de café vert, voire 1 million de tonnes certaines années. La valeur des exportations de café s'établit entre 500 et 600 millions de dollars EU. Le café figure donc parmi les principaux produits agricoles, au deuxième rang après le riz. L'industrie du café emploie beaucoup de main-d'œuvre et a créé de nombreux emplois dans les campagnes et dans les zones rurales.

II. Quelques observations sur le développement de l'industrie du café vietnamienne

Les exploitations vietnamiennes sont essentiellement plantées de Robusta (*Canephora*). Les principales zones de caféiculture sont les zones de terres rouges basaltiques des hauts plateaux du Centre et d'autres provinces du Sud-Est comme Dong Nai, Ba Ria Vung Tau, Binh Phuoc, etc. Le café est également cultivé dans le Nord, de Khe Sanh, Quang Tri, Phu Quy, Nghe An à Son La, Tay Bac.

Plusieurs points doivent être pris en considération.

La crise mondiale du café due à un excédent de l'offre a entraîné de nombreuses difficultés pour l'industrie du café vietnamienne. Le café a dû être vendu à son prix de revient, parfois en dessous. Les revenus des caféiculteurs ont chuté et ils n'avaient pas les moyens financiers de subvenir à leurs besoins ou de réinvestir dans leurs plantations. L'industrie du café vietnamienne a tiré le bilan de cette expérience et a réfléchi aux problèmes causés par la crise, notamment :

1. L'évolution de la production du café échappait au contrôle du gouvernement, aux limites proposées, entraînant ainsi un déséquilibre dans la production d'autres cultures et une utilisation intensive des ressources en eau et en terres. Lorsque les prix du café augmentaient, les caféiculteurs de nombreuses provinces détruisaient d'autres essences d'arbres, notamment des forêts voire des hévéas, pour cultiver du café et, à l'inverse, lorsque les prix du café chutaient, ils négligeaient l'entretien des caféiers ou les remplaçaient par d'autres essences. Il s'agit du plus gros obstacle au développement d'une agriculture durable.

2. L'agriculture intensive au moyen de plus grandes quantités d'engrais et d'eau est une méthode dangereuse. Le Robusta cultivé sur les hauts plateaux du Centre a un rendement très élevé, de 4 à 5 tonnes de cerises de café vert par hectare pour une superficie importante. En moyenne, la production de Robusta est d'environ 2 tonnes par hectare pour l'ensemble de la région des hauts plateaux du Centre. Pour obtenir des rendements plus élevés, les caféiculteurs ont eu recours aux méthodes intensives suivantes :

- Abattage des arbres d'ombrage pour tirer meilleur parti de l'ensoleillement afin de maximiser la production.
- Recours plus grand aux engrais chimiques. Les engrais organiques sont rarement employés car il n'existe pas de fabrique d'engrais organiques. Une petite quantité d'engrais micro-organiques de faible qualité est employée à la place d'engrais organiques comme le fumier, l'engrais vert et le compost.
- Augmentation des quantités d'eau avec utilisation de quantités maximales pendant la saison sèche (650 litres sont généralement nécessaires par arrosage et par caféier, à raison d'un arrosage tous les 20 à 25 jours).

3. Ces méthodes ont facilité l'accroissement de la production du café et des rendements; toutefois, bientôt la terre deviendra stérile et les ressources en eau des hauts plateaux du Centre se tariront.

4. La structure de production doit être revue. Bien que de nombreuses et vastes régions du Viet Nam présentent des conditions favorables pour l'Arabica, elles ne sont pas effectivement exploitées. La production d'exportation est essentiellement constituée de Robusta. Le gouvernement a approuvé un projet de plantation de 40 000 hectares en Arabica avec un soutien financier de l'AFD (Agence française de Développement) mais ce projet ne s'est pas encore matérialisé pour plusieurs raisons.

Outre les problèmes écotechniques évoqués précédemment, l'industrie du café vietnamienne connaît d'autres problèmes stratégiques qui sont abordés dans la section ci-après.

III. Évolution de l'industrie du café vietnamienne

III.1 Structure Robusta/Arabica

Au cours des dernières années, la production de Robusta a augmenté régulièrement. Les conditions climatiques des hauts plateaux du Centre, températures élevées et fortes précipitations, favorisent la croissance rapide et les rendements élevés des caféiers de type Robusta lorsque ces derniers sont arrosés pendant la saison sèche, moment de la floraison et de l'apparition des cerises.

Pour développer le Robusta au Viet Nam, le potentiel des terres rouges basaltiques fertiles a été exploité. La main-d'œuvre est nombreuse et le climat tropical est chaud et humide. Naturellement, il est nécessaire de tenir compte du lien entre les zones de culture du Robusta et les capacités en eau.

Il existe de nombreuses et vastes zones inexploitées sur les hauts plateaux du Viet Nam, particulièrement dans le Nord-Ouest de Viet Bac où le climat est plus tempéré et conviendrait à l'Arabica. Avec un soutien financier (prêts) de l'AFD et des budgets provinciaux, nous avons étendu la culture de l'Arabica à plusieurs provinces, et la superficie totale plantée d'Arabica s'établit maintenant à quelque 20 000 hectares. Les recherches indiquent que la production d'Arabica devrait être développée car elle convient particulièrement aux conditions du Viet Nam.

Une production d'environ 12 millions de sacs de 60 kg (700 000 – 750 000 tonnes), dont l'Arabica représenterait 15% à 20% (120 000 à 150 000 tonnes), pourrait se traduire par des bénéfices économiques plus importants que la production actuelle d'un million de tonnes de Robusta.

Il ne serait alors plus nécessaire comme actuellement d'avoir 500 000 hectares plantés de caféiers, qui représentent un gaspillage de terres et d'eau. Avec une telle structure de production, nous aurions besoin au plus de 400 000 hectares, dont 100 000 hectares seraient plantés d'Arabica et les 300 000 hectares restants de Robusta. Il s'agit d'un projet tout à fait viable.

III.2 Quelques techniques clés

Compte tenu des insuffisances de production évoquées précédemment, les points suivants devraient être pris en considération pour mettre en place une industrie du café à l'essor régulier.

1. La production du café ne devrait pas être augmentée par l'abattage d'arbres d'ombrage et l'emploi de plus d'engrais et d'eau.
2. Il faudrait tenir compte de la protection de l'environnement et de l'hygiène alimentaire dans la transformation.

Pour bien respecter ces impératifs, les mesures suivantes devraient être prises :

- Concevoir les plantations de façon à éviter les problèmes d'érosion.
- Associer aux caféiers des arbres d'ombrage et des cultures de diversification.
- Intensifier la production au moyen d'engrais organiques et associer l'élevage et la culture (les provinces dotées des conditions appropriées peuvent associer l'élevage de bovins, qui fournirait du fumier, et la caféiculture).

- Adopter des méthodes appropriées d'élagage des caféiers.
- Pailler les plants afin de conserver l'eau pendant la saison sèche, irriguer de façon modérée et efficace.
- Cueillir au moment approprié lorsque les cerises sont mûres ; ne pas cueillir les cerises vertes, trop mûres, sèches ou tombées de l'arbre.
- Réduire les atteintes à l'environnement dues au traitement des eaux contenant des déchets de café.

III.3 Production de café et d'autres produits de bonne qualité

Il conviendrait de s'intéresser à l'enregistrement des licences et certificats exigés par les consommateurs : plan *Utz Kapeh*, entreprises de café biologique, *Rainforest Alliance*, ainsi que la production respectueuse de l'environnement et l'adhésion au commerce équitable.

III.4 Production de café à valeur ajoutée

La production de café à valeur ajoutée peut aider à générer des bénéfices plus grands pour l'industrie du café. Elle peut également aider à créer les conditions favorables à la promotion de la consommation intérieure. Toutefois, pour ce faire, il sera nécessaire de faire des études de marché et de bien connaître la demande et la structure de la consommation du café.

III.5 Promotion de la consommation intérieure du café

Il s'agit d'un projet à grande échelle qui nécessitera beaucoup de temps et d'argent car, au fil du temps, les Vietnamiens ont acquis l'habitude de boire du thé et il ne sera pas facile de leur faire adopter le café. Il sera donc nécessaire de faire une étude du marché intérieur du café, après quoi une stratégie pourra être élaborée en fonction des résultats de cette étude.

IV. Conclusion

L'industrie du café vietnamienne, qui a connu de nombreux changements du marché, a élaboré une stratégie pour l'industrie du café au Viet Nam, non seulement dans une optique de production mais également de développement durable.

Doan Trieu Nhan

Association Café-Cacao du Viet Nam